

Comment recevrons-nous l'aveu d'une homosexualité sous le bandeau ?

LES JEUDIS DE L'ETE DE TOLERANCE ET FRATERNITE

Question quelque peu déroutante, tant l'appréhension du sujet diverge d'un esprit à l'autre. Serons-nous suffisamment libres de préjugés le jour où nous serons confrontés à une telle situation. ? Quoiqu'il en soit, c'est le vote secret qui déterminera l'attitude de la Loge. Mais saura-t-on, par avance, ce qu'il adviendra du candidat lui-même, en cas d'acceptation ou de refus ? Et ce qu'il se passera en Loge dans l'un ou l'autre cas ? L'homosexualité vaut-elle bien une brouille entre Frères, au jour d'aujourd'hui ?

Les débats sur l'homosexualité, tournant contradictoirement autour du *droit à la différence* et du *droit à l'égalité*, nous font penser aux luttes pour la conquête des droits de la femme, laquelle a tout obtenu juridiquement sans que tout lui soit profitable dans les faits puisque l'on voit déjà s'amorcer le *retour à la maison* d'activistes à la notoriété bien établie.

Les couples d'homosexuel(les) activistes en sont au même point. Ils revendiquent l'absolue égalité de traitement alors que la finalité de leur union n'est pas précisément celle définie par le droit matrimonial en vigueur et alors que homoparentalité est généralement perçue comme défavorable à l'enfant . Déjà, s'amorce dans le monde "homo" une certaine retenue dans les revendications, surtout de la part d'activistes qui ont compris qu'il vaut mieux réaliser le glissement de sémantique qui imposerait le vocable plus acceptable "*homophile*" au lieu de "*Homosexuel*".

L'homophilie, reconnaissons-le, n'a pas la signification outrageante que l'on fait porter à l'homosexualité. Par définition l'homophile "aime" alors que l'on ne voit que fornication ou débauche dans l'homosexualité.

S'il y a des amours défendues, on ne peut pas dire qu'il est défendu d'aimer. Et si l'on aime vraiment, l'amour rend discret. Car il y a les attitudes pour grand jour et les comportements réservés à l'intimité . Le grand jour c'est pour les autres. La nuit c'est pour les amoureux. Et malheur par qui le scandale arrive.

Pour répondre à la question qui nous est posée, nous dirons que le résultat du vote dépendra de la sensibilité des membres de la Loge. Les Loges n'ont pas toutes la même culture. Et la notion de *bonnes moeurs* n'est pas la même sur toutes les latitudes et toutes les longitudes. Reste à savoir à quelles questions nous aurions à répondre si nous avions une décision à prendre ?

Autrement dit et dit en trois mots :

- d'un Apprenti : S'agit-il vraiment d'amour ou de sexualité compulsive ?
- d'un Compagnon : S'agit-il d'une passade ou d'un projet de vie ?
- d'un Maître : Quel bienfait la collectivité en tire-t-elle ?